

La Société nautique du Soissonnais pose ses jalons

Publié le mardi 24 juillet 2012 à 11H00



Les Soissonnais peuvent appréhender l'avenir avec plusieurs ambitions.

L'été est la période privilégiée pour dresser les premiers bilans d'un exercice à peine écoulé... La Société nautique du Soissonnais n'a pas dérogé à cette règle ! Et sitôt le retour des sélections pour les championnats de France, le club cher à Gérard Gourle a souhaité tirer les enseignements des prestations sur le lac des Vieilles-Forges, à Charleville-Mézières.

« Saison charnière », selon Gillian Frémont, celle-ci a apporté de « bonnes satisfactions ». Et derrière les exploits du double cadet - Benjamin Daynat et Bastien Gay - ainsi que du quatuor féminin (Eléna Coutant, Candice Pranio, Marie Royant et Marine Bentz) qualifiés pour la compétition nationale, d'autres « performances » laissent augurer un bel avenir pour la structure soissonnaise.

Foi en l'avenir

« De nombreuses embarcations avaient pour ambition d'apprendre avant tout ! Le bilan s'avère donc encourageant », précisait le responsable technique. Tout sourire, il saluait au passage le joli comportement de la minime première année Léna Villerabel, arrivée en cinquième position lors de la finale B skiff, mais aussi d'Alexine Bentz « ayant échoué d'un rien pour la qualification en finale A ». Chez les garçons, Liam Majerfeld et David Rodrigues veillaient à se serrer les coudes en Finale D pour s'octroyer une « méritoire médaille de bronze ».

« Plaisante lors de la finale B cadette skiff », Margaux Renou n'a pas non plus démerité, au même titre que le tandem formé par Paul Creps et César Leguillier, classé 5e.

Quant aux juniors Clément Gourle et Philippe Maitre, leur débauche d'énergie s'est « malheureusement avérée insuffisante ». Une frustration que les deux compères entendent bien atténuer dès la prochaine saison. Un nouvel exercice durant lequel les minimes Marie Lohier et Capucine Bick auront de leur côté à cœur de briller. « À l'ouvrage bien trop tardivement pour espérer prétendre au podium », les demoiselles peuvent cependant nourrir des regrets. Une « légitime déception », selon leur entraîneur qui attend désormais un sursaut d'orgueil.